

Il a réalisé sur la terre l'œuvre dont le Verbe avait jeté les fondements par sa vie et ses souffrances, car cette œuvre demandait un continuateur.

Avant la descente de l'Esprit, l'œuvre du Christ était incomplète, sans cela elle fût demeurée stérile : le salut du monde était *merité*, il n'était pas *opéré*, il fallait y faire participer activement et concourir les âmes, les faire vouloir se servir de la Rédemption ainsi conquise ; cette œuvre était réservée à l'Esprit Saint : " il est venu et il a renouvelé la face du monde. "—Il a été comme le levier qui "appuyé sur la poitrine du Sauveur Jésus", selon la belle expression du P. Lacordaire, a remué l'univers et l'a rendu chrétien ; car c'est à son instigation que les hommes ont ouvert leur cœur à la grâce, leur intelligence à la foi du Christ-Dieu.

Combien de fidèles qui ignorent ces choses, ou chez qui elles restent à l'état de lettre morte ou de notion abstraite !

Si c'est l'Esprit qui est *l'agent de salut* par excellence, quelle dévotion peut être plus salutaire que celle qui s'adresse à la troisième personne de la Sainte Trinité.

Toutefois, l'Eglise n'a jamais consenti à ce que l'on offrit à l'Esprit Saint *isolément* un culte spécial, car l'Esprit Saint est inséparable de la Trinité dont il est une des personnes, et voilà pourquoi il n'y a pas de fête de l'Esprit Saint, pas plus qu'il n'y a de fête du Père, ou de fête du Verbe, mais il y a la fête de cet *événement historique* qui s'appelle la descente du Saint Esprit, la Pentecôte.

En honorant l'Esprit de Dieu, il importe donc de ne point le prendre comme un être à part et de ne jamais l'abstraire de la Trinité Sainte où il est en communion de nature avec le Père et le Verbe, de façon à ne faire avec ces deux personnes qu'un seul et même Dieu.

* * *

Le Rev. Père H. Couture a chanté sa première messe, lundi, 10 mai, jour de St-Antonin, confesseur et pontife de notre Ordre. Il était assisté par le T. Rev. Père Prieur, le R. P. Joseph Argaut.

La piété peut paraître austère ; si elle est vraie, elle est toujours aimable. Aimable aussi est la vie religieuse qui en est le plus parfait épanouissement. L'union est merveilleuse entre la pauvreté et le sacrifice s'offrant à Dieu